



Bison des plaines

© Parcs Canada

Cohabiter avec le bison des plaines

Vivre en harmonie avec le plus grand mammifère terrestre du Canada



Avec sa bosse au dos et son épaisse crinière, le bison des plaines symbolise le caractère sauvage et romancé du Far West. Le bison des bois et le bison des plaines sont les deux plus grands mammifères terrestres de l'Amérique du Nord. Le bison des plaines représente l'animal emblématique des Prairies canadiennes. Cependant, pour les fermiers voisins du parc national de Prince Albert, en Saskatchewan, un bison entraîne une montagne de problèmes, plus précisément près de trois quarts de tonne de problèmes.



© Parcs Canada

© Parcs Canada

« Il y des fois où l'on retrouve 300 bisons sur une cinquantaine d'acres », déclare Gord Vaadeland, propriétaire du Sturgeon River Ranch. « Ils se mettent à courir, se rassemblent pour former un énorme troupeau et causent des dommages – ils endommagent surtout des clôtures. Notre bétail s'enfuit et on en a pour la journée à les rassembler et réparer. Et tout ça pour recommencer le lendemain. »

En général, les humains et les espèces en péril peuvent très bien cohabiter ensemble. Par contre, le cas du bison des plaines pose des difficultés très particulières. C'est pourquoi Parcs Canada travaille avec des propriétaires fonciers comme M. Vaadeland et le gouvernement de la Saskatchewan pour mettre en place un plan de gestion du bison, dans le cadre d'un projet intitulé « Initiative visant à rétablir les liens entre les prairies, les bisons et les gens ».

Bison des plaines

© Parcs Canada



Parcs Canada Parks Canada

Canada



L'histoire d'une quasi-extinction

En 2004, le bison des plaines a été désigné « espèce menacée » par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC). Cependant, l'espèce a frôlé l'extinction il y a plus d'un siècle. Avant l'arrivée des Européens, des millions de bisons des plaines sillonnaient l'Ouest de l'Amérique du Nord, des Prairies canadiennes jusqu'au Mexique. Toutefois, à mesure que la colonisation progressait au cours du XIX^e siècle, les chasseurs les tuaient sans pitié, tandis que les agriculteurs s'installaient dans leur habitat.

© Parcs Canada



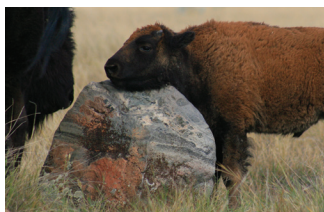
Comme le bison des plaines était menacé d'extinction, des pionniers ont capturé quelques bisons sauvages pour les rassembler en troupeaux privés. En 1906, le gouvernement du Canada a acheté les plus importants troupeaux et les a introduits dans le parc national Elk Island, en Alberta. En 1969, 50 bisons du troupeau d'Elk Island ont été relâchés dans les collines Thunder, en Saskatchewan. Une douzaine de bêtes ont élu domicile dans le parc national de Prince Albert, où elles ont survécu, à l'abri des chasseurs.

Aujourd'hui, les bisons se comptent par centaines dans le parc de Prince Albert. Leur habitat s'étend sur 700 km² dans le secteur sud-ouest du parc et sur 50 km² dans les terres privées adjacentes. C'est le seul troupeau en liberté dans toute l'aire de répartition historique de l'espèce au Canada. Ces bisons constituent un lien unique et bien vivant avec le Far West d'autrefois.

L'intendance pour affronter l'adversité

Dans les années 1990, les propriétaires fonciers comme M. Vaadeland ont commencé à s'organiser pour contrer les dommages que leur causaient les bisons. En 2006, ils se sont regroupés pour former les Sturgeon River Plains Bison Stewards. Ces intendants acceptent que les bisons puissent évoluer en toute liberté. Mais ils veulent également que leurs préoccupations soient prises en considération.

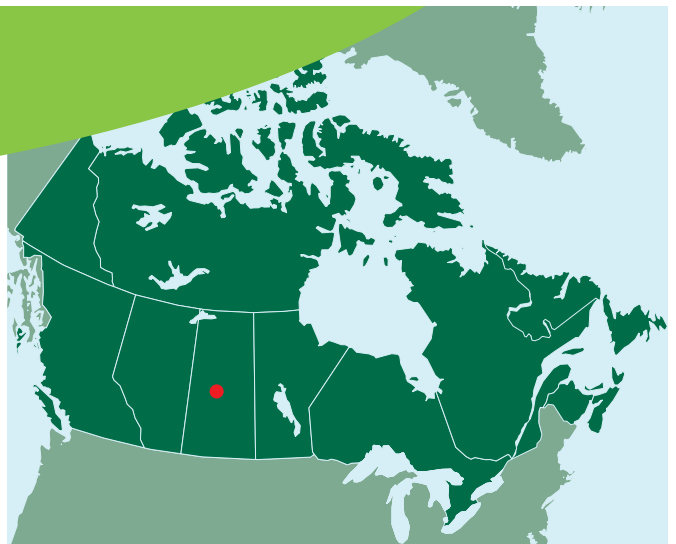
Pour ce faire, Parcs Canada travaille actuellement avec le ministère de l'Environnement de la Saskatchewan et les Sturgeon River Plains Bison Stewards à élaborer un plan de gestion du bison. Lancé en juin 2010 à l'occasion d'une conférence internationale, le plan de gestion a ensuite débuté avec des consultations publiques. Il vise à répondre à certaines questions : Quelle est la taille appropriée d'un troupeau de bisons? Quels dommages les bisons peuvent-ils causer à des propriétés privées? Comment faire pour les inciter à demeurer à l'intérieur du parc?



© Parcs Canada



© Parcs Canada



Parc National du Canada de Prince Albert

En guise de réponse à la dernière question, le parc procédera à un brûlage dirigé pour restaurer les prés de fétuques qui sont des habitats propices pour le bison. On espère ainsi que cet habitat, une fois restauré, attire les bisons à l'intérieur du parc et réduise leur présence à l'extérieur.



Les intendants des bisons

© Sturgeon River Plains Bison Stewards

Une nouvelle attraction à crinière

Si l'on veut revivre l'atmosphère du Far West, on peut s'imaginer parcourant d'étroits sentiers poussiéreux, à pied ou à cheval et apercevant des bisons sauvages en train de brouter sur la plaine. Des éleveurs comme M. Vaadeland tirent parti de la présence du bison pour se lancer dans l'aventure touristique. Parcs Canada fait de même en offrant de nouvelles expériences aux visiteurs. Un terrain de stationnement pouvant accueillir des véhicules récréatifs et des remorques à chevaux a récemment été aménagé dans le secteur sud ouest du parc. L'endroit compte aussi de nouveaux sentiers pour la randonnée pédestre et à cheval. Ce qui permet aux visiteurs de choisir entre de courtes promenades et de longues randonnées de plusieurs jours en arrière pays, en territoire du bison.

Après avoir échappé de justesse à l'extermination, les bisons et les gens réapprennent à cohabiter en harmonie à l'intérieur et aux environs du parc national de Prince Albert.

Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Seth Cherry, scientifique des écosystèmes, parc national de Prince Albert
Téléphone: 306 663-4542 Seth.Cherry@pc.gc.ca